

[Text]

However, more exactly addressing your question, I don't know of any specific areas where I have heard Canadian exporters express concern that they were going to be competing head-on with Mexican exporters. I am sure there are some, but I haven't heard anybody in our membership raise that as being a major consideration in respect to NAFTA.

**Mr. LeBlanc (Cape Breton Highlands—Canso):** I would like to welcome our witnesses, whom I would like to apologize to for not being here to hear the first part of their presentation. We have been distracted by these bells. Certainly as Mr. Regan would know, these bells have a tendency to distract the attention of members of Parliament.

**Mr. Regan:** Or to focus it.

• 1625

**Mr. LeBlanc:** Or to focus it, sometimes, if you're in the House of Commons. So I have to apologize for not concentrating on your presentation as much as I would like.

I would like to ask my first question of Mr. Couchman, in his capacity as president of S.R. Telecom. One of the groups we heard from during our swing across Canada, particularly in western Canada, was the unions in the telecommunications industry. They expressed a great deal of concern about the NAFTA, and about the provisions in the NAFTA, I believe in chapter 13, which they allege would open up the Canadian telecommunications industry to competition for enhanced telecommunications services. The big corporations, such as AT&T and Cable and Wireless in the United States, would be able to take the cream of the telecommunications market in Canada and essentially, in the worst scenario, overrun our telecommunications industry. For that reason the members of the union, in one place the British Columbia telecommunications workers... and other union briefs came back to this theme and they argued very strongly that those provisions in particular in the NAFTA were potentially harmful to Canada's interest in that sector.

I don't know a whole lot about your company, and maybe I'm way off base with this, but I would like to take the opportunity to ask you for the other side of the story, if there is one.

**Mr. Couchman:** Mr. LeBlanc, first of all, we are manufacturers of telecommunications equipment. Approximately 30% of our people are fairly sophisticated qualified engineers and technicians, to develop products to aid the carriers of telecommunications, which I think you're referring to, the common carriers. My exposure to common carriers and understanding their industry is limited to our ability to provide products to them. But I would like to make two observations.

One is on our industry as manufacturers of telecommunications products. The cost of labour in those products is extremely small relative to most manufactured products. It requires a fairly high and concentrated degree of experience and education in order to develop those products. We see losing no jobs to Mexico or any other countries in Latin America because of free trade agreements.

[Translation]

Cela dit, et pour revenir à votre question, je n'ai pas entendu d'exportateurs s'inquiéter de la concurrence directe des exportateurs mexicains. Cela doit se produire, mais parmi nos membres, je n'ai entendu personne s'inquiéter de cette possibilité au sujet de l'ALENA.

**M. LeBlanc (Cap-Breton Highlands—Canso):** Je tiens à souhaiter la bienvenue à nos témoins et, en même temps, je leur demanderais de m'excuser car je n'ai pas pu assister à leur exposé. Cette sonnerie nous distrait tous. M. Regan le sait fort bien, les députés se laissent souvent distraire par cette sonnerie.

**M. Regan:** Parfois, elle leur permet de se concentrer.

**M. LeBlanc:** Ou bien, quand on est à la Chambre, de se concentrer, c'est vrai. Je regrette donc de ne pas m'être concentré sur votre exposé autant que je l'aurais voulu.

Ma première question s'adresse à M. Couchman en sa qualité de président de S.R. Telecom. Parmi les groupes que nous avons entendus lorsque nous avons voyagé dans tout le Canada, et en particulier dans l'Ouest, il y a eu les syndicats des industries des télécommunications. L'ALENA, et surtout les dispositions du chapitre 13 les inquiètent particulièrement. Ils prétendent que cela exposerait l'industrie canadienne des télécommunications à la concurrence des services améliorés. Les grosses sociétés, comme AT&T et Cable and Wireless aux États-Unis, s'imposeraient sur le marché canadien des télécommunications, en prendraient la crème de la crème et, dans le pire des cas, écraseraient notre propre industrie. Pour cette raison, les travailleurs des télécommunications de Colombie-Britannique, entre autres, ont préparé des mémoires qui s'élèvent contre ces dispositions de l'ALENA et les effets négatifs qu'elles pourraient avoir pour le Canada dans ce secteur.

Je connais mal votre compagnie, et peut-être que je me trompe totalement d'interlocuteur, mais j'aimerais que vous nous expliquiez l'autre version des faits, s'il y en a une.

**M. Couchman:** Monsieur LeBlanc, pour commencer, nous sommes des fabricants de matériel de télécommunication. Environ 30 p. 100 de nos membres sont des ingénieurs et des techniciens de grande compétence qui élaborent des produits destinés aux entreprises de télécommunication, car c'est à cela, je crois, que vous faites allusion. Je connais les entreprises de télécommunication uniquement dans la mesure où nous leur fournissons des produits. Cela dit, j'ai deux observations à faire.

L'une porte sur notre industrie, celle des fabricants de produits pour les télécommunications. Dans ce secteur, les coûts de la main-d'oeuvre sont très faibles si on les compare à la plupart des produits manufacturés. En effet, pour élaborer ces produits, il faut un degré d'expérience et d'éducation considérable. Dans ces conditions, nous ne voyons pas comment les accords de libre-échange pourraient nous faire perdre des emplois qui iraient au Mexique ou à d'autres pays d'Amérique latine.